

La voix de l'Opposition de gauche

NPA. La tentation du gauchisme.

6 septembre 2012

Beçancenot interviewé par le Nouvel Observateur.

- "... Une chose est sûre, les manifestations ne suffisent plus. Mais elles peuvent se conjuguer à des grèves et des occupations... Il est temps d'assumer un degré de détermination supplémentaire. Si demain, Arthaud, Poutou et Mélenchon, ainsi que des animateurs de la gauche sociale, appelaient à occuper les places autour du Sénat ou de l'Assemblée, contre le pacte budgétaire européen, ou sous les fenêtres du ministère de Montebourg contre les licenciements, cela deviendrait compliqué pour un gouvernement de gauche de nous déloger." (nouvelobs.com 05.09)

Il se gênerait ! Quelles "manifestations", vous avez refusé obstinément de répondre aux différents appels du POI ?

Le NPA est un parti faible numériquement, marginalisé, peu implanté dans la classe ouvrière, il n'est donc pas en mesure d'entraîner seul la classe au combat contre le régime, tout comme le POI ou le LO.

Un front unique avec ces partis pourrait constituer un levier capable de créer une dynamique forçant le Front de gauche à s'y associer, le NPA y est opposé. Le NPA préfère demeurer dans son isolement ou se placer directement sous la coupe du Front de gauche dont la totalité des composantes sont liées au régime en place.

Contrairement au POI qui organise dans des comités des milliers de travailleurs et militants à travers tout le pays contre la ratification du TSCG, le NPA en est incapable ou s'y refuse, il préfère les opérations coups-de-poing sans lendemain qui sont relayées généreusement par les médias qui l'instrumentalise, les dirigeants du NPA le savent et cela ne les gêne pas apparemment. Il brasse du vent pour donner l'impression d'agir voilà tout.